

Une escale dans le Morvan à dos de cheval

J'ai testé pour vous

Le Morvan et ses paysages, un endroit idéal pour faire une balade. À pied, à vélo... ou à cheval. De mon côté, j'ai testé pour vous la troisième option : une randonnée équestre de deux heures, au domaine de Courcelles à Saint-Hilaire-en-Morvan. Avec Nathalie, accompagnatrice équestre, je suis donc partie à la découverte des terres morvandelles.

Alexandra Tasic

Ancienne cavalière, l'idée d'admirer les paysages du Morvan sur le dos d'un cheval m'a très vite enchantée. Les centres équestres dans le coin ne manquent pas. Ce qui m'a davantage attirée, en l'occurrence au domaine de Courcelles, c'est l'aspect ferme équestre et chambres d'hôtes. Un aspect convivial, qui s'est confirmé dès les premiers échanges avec Nathalie. Accompagnatrice équestre, elle m'a immédiatement conseillée. Ce sera donc une balade de deux heures, de quoi découvrir un peu le coin sans risquer de trop grosses courbatures le lendemain... Eh oui, deux ans sans pratiquer, ça se ressent forcément !

« Comme un diesel »

Allô Maman ? Non, pas de bobo, mais une super jument au nom on ne peut plus insolite. Sa jolie robe alezane m'a tout de suite séduite, tout comme son tempérament relativement calme. Un coup de pansage et quelques caresses plus tard, il est déjà l'heure de seller. Je

plonge, tant bien que mal, dans mes souvenirs les plus lointains pour me remémorer les étapes. Ouf, je ne suis pas si rouillée que ça finalement.

Tout le matériel est fourni par Nathalie. Je souligne l'utilisation de tapis avec des poches, dans l'esprit des tapis de randonnée. Un très bon point pour emmener ne serait-ce qu'une petite bouteille d'eau, en ces chaleurs caniculaires. Pour ce qui est des bombes, Nathalie en met également à disposition, son public étant principalement débutant, me confie-t-elle.

Sans tenir compte de ma casquette de cavalière ou de journaliste, Nathalie prend le temps de m'expliquer les principes et règles de base. Elle prend aussi le temps de m'aider à monter, une étape laborieuse quand on a perdu toute sa souplesse. « On se met toujours en selle sur le parking, je continue un petit peu à pied, puis je me mets aussi en selle », raconte-t-elle. C'est donc un petit peu plus loin que Nathalie monte sur *Nevarzine*. Ça y est, la balade peut commencer. « C'est un peu comme un diesel », m'avait prévenue Nathalie au sujet de ma jument. Et, effectivement, le départ n'était pas très énergique... Mais cela n'a pas duré très longtemps, *Allô* s'est rapidement ré-

veillée dès le premier galop.

Je n'étais jamais venue dans le Morvan, du moins pas que je me souviens. Je fus donc agréablement surprise devant les paysages, relativement simples certes, mais pas moins agréables. Dès le début, Nathalie m'explique que nous aurons trois points de repère : le château de Courcelles, un petit hameau avec des granges en ruine et un tunnel/hangar vert. Tout au long de la balade, j'en apprend également plus sur son histoire et ce qui l'a menée jusqu'aux portes de Saint-Hilaire-en-Morvan. De nombreux échanges appréciables qui rythment notre après-midi.

Deux heures de balade dans la bonne humeur

À gauche, puis à droite, en montée ou en descente... Je ne saurais me retrouver. Une bonne demi-heure après notre départ, Nathalie me propose le premier galop. Que j'accepte volontiers, mais avec un peu d'appréhension tout de même. Un sentiment qui se transforme vite en joie, dès les premières foulées. Quelques minutes de galop



qui me donnent envie de revenir sur ma décision d'arrêter l'équitation, il y a deux ans.

Pour ce qui est du passage en forêt, je dois avouer que cette étape était appréciable. Un environnement boisé, ombragé, complètement différent des champs et chemins dans lesquels nous sommes passées.

D'autres points ponctuent notre balade, plusieurs en hauteur pour pouvoir admirer le petit village de Courcelles. Deux galops plus tard, la balade touche

déjà à sa fin. À vrai dire, je n'ai pas vraiment vu le temps passer.

Nathalie me propose tout de même de jouer les prolongations, en contournant les prés. J'accepte, curieuse de découvrir l'environnement ambiant de nos amis à quatre pattes. En tout, ce sont 18 hectares propices à de jolies cavalcades, de quoi les rendre heureux.

Un peu avant le point d'arrivée, nous descendons, débriçons et désançons nos montu-

De Paris à Saint-Hilaire-en-Morvan, guidée par la passion

Depuis trois ans seulement, Nathalie et son mari, Simon, se sont lancés dans la folle aventure du domaine de Courcelles. Rencontre avec Nathalie, que rien ne destinait à ce quotidien.

De la banlieue parisienne au Morvan, il n'y a qu'un pas. Avant, Nathalie travaillait dans un laboratoire d'expertise toxico-judiciaire à Paris. Cavalière et passionnée depuis son adolescence, elle décide un jour d'acheter une jument, *Princesa*.

« J'ai toujours trouvé ça stupide d'habiter en région parisienne et d'avoir un cheval. Mais j'ai eu un coup de cœur. C'était un peu ma crise de la quarantaine... », se rappelle Nathalie.



NATURE. Nathalie partage avec générosité sa passion pour les équidés.

Après cet achat que l'on pourrait qualifier de compulsif, tout s'est rapidement enchaîné.

Un délice

« J'ai rencontré Simon, qui avait déjà quatre chevaux. On a commencé à chercher un spot pour s'installer. On s'est dirigé du côté du Morvan car on connaissait déjà. » Après avoir épluché plusieurs annonces, l'une d'elle attire leur attention : « Celle-là, c'est juste pour rire », ont-ils plaisanté avant de visiter ce qui deviendra le domaine de Courcelles.

Un domaine de 24 hectares, dont 18 de prés, quinze chevaux, trois chambres d'hôtes réaménagées... Voilà le quoti-

dien de Nathalie et Simon, désormais installés avec leurs enfants à Saint-Hilaire-en-Morvan. ■

TARIFS

Balades. Avec une organisation presque à la carte, Nathalie s'adapte aux niveaux et aux envies. En duo ou en groupe (six personnes maximum pour des raisons de sécurité), plusieurs circuits sont possibles : 1 h 30 (35 €), 2 h (45 €) avec un passage en forêt, 3 h (60 €) ou une journée (5 h pour 100 €) avec la possibilité de pique-niquer au lac de Pannecièrre. ■